

Compte-rendu du voyage de Roumanie
Voyage du Dimanche 14 octobre au Dimanche 21 octobre 2012

1°) Rapport des élèves

Pour commencer, merci à Animath et à tous ceux qui ont participé au projet, de nous avoir permis de passer une semaine aussi exceptionnelle que celle que nous avons passée en Roumanie.

Avant de partir, nous étions impatients de retrouver les élèves Roumains que nous connaissions déjà, que nous avons accueillis en juin dernier mais également de rencontrer les autres élèves du Collège National. Et nous n'avons pas été déçus ! L'accueil aussi bien par les élèves que dans les familles a été particulièrement chaleureux. Nous avons rarement connu une telle hospitalité ! Chaque famille multipliant les attentions bienveillantes pour que nous nous sentions à l'aise.

Pour le programme, nous avons passé deux jours au Collège National qui ont commencé par une visite du prestigieux bâtiment. Nous avons été en cours avec nos correspondants. Nous avons ainsi pu participer à un cours de mathématiques. Nous avons tous été interpellés par la rapidité de tous les élèves à résoudre les exercices, à calculer et par le fait que chaque passage au tableau était suivi d'une notation. Au cours de présentations sur les différences entre les mathématiques roumaines et les mathématiques françaises, nous avons été interpellés car contrairement à nous, en Roumanie, on ne démontre rien. Les théorèmes sont juste donnés tels quels et appliqués au cours de nombreux exercices et donc contrairement à nous, aucune démonstration ne leur est demandée lors de l'épreuve qui correspond au bac en France. Une autre différence nous a surpris au niveau des emplois du temps : en effet, les élèves Roumains n'ont plus cours à partir de 14h tandis que la plupart de nos journées se déroulent de 8h30 à 18h.

Pour en revenir à nos journées au lycée, le midi, nous mangions dans la cantine d'une université voisine qui avait été réservée spécialement pour nous. Tout était parfaitement organisé. Au cours de la semaine nous avons pu découvrir de nombreuses spécialités culinaires roumaines. Particulièrement les soupes qui sont délicieuses ! Une fin d'après-midi, un cours de danses traditionnelles a été organisé pour nous. C'était une très bonne idée, cela nous a beaucoup plu. Lors de ces deux jours au lycée nous avons également visité la ville de Iasi avec notamment l'Institut Français ou encore la grande Université Alexandru Ioan Cuza. Enfin nous avons participé à plusieurs concours mathématiques (notamment d'échecs), par équipes qui mélangeaient les élèves roumains et français.

Au terme de ces deux jours plutôt scolaires nous sommes partis en excursion vers la frontière de l'Ukraine. Nous sommes donc partis à la découverte du Nord-Est de la Roumanie accompagnés de 6 élèves roumains. Nous avons alors découvert les incroyables paysages de cette partie du pays beaucoup plus rurale que ceux que nous avons vus jusqu'à présent dans ce pays de toutes parts en construction, en développement. Ainsi nous avons été émerveillés par ces paysages montagneux à perte de vue sur lesquels se mélangeaient les couleurs automnales... Nous ne nous attendions pas à des paysages si magnifiques. Nous avons visité de nombreuses choses : une mine de sel à Cacica, deux monastères, le musée de communisme à Sighetul, le lac rouge et le

canyon de Bicaz dans la vallée de Bistrita, le barrage de Bicaz. Bref de nombreuses visites qui nous ont beaucoup appris sur l'histoire de la Roumanie, ou encore qui nous ont époustouflés par les paysages qui s'offraient à nous. De plus, cela nous a permis de découvrir un mode de vie moins moderne que celui de Iasi. En effet, nous avons vu plusieurs charrettes, les maisons traditionnelles de bois,...

Le soir, nous dormions dans un hôtel très agréable à Vatre Dornei.

Enfin, nous sommes rentrés à Iasi. Les élèves et leurs parents nous ont alors fait une surprise. Ils nous avaient réservé une salle dans laquelle nous avons fait une soirée. Pour ce qui est extra-scolaire, nous sommes également allés dans l'immense centre commercial de Iasi, la plupart d'entre nous sommes sortis dans la ville avec leur famille, ...L'ambiance était géniale, tout était génial ! Ainsi, la semaine en compagnie de nos correspondants s'est parfaitement déroulée. Nous en gardons beaucoup de bons souvenirs !

Nous avons passé les deux derniers jours de notre séjour à Bucarest. Nous avons visité le musée des villages Roumains et vu de nombreux bâtiments dont le fameux Palais du peuple. Une visite guidée nous a permis d'approfondir ce que nous avons déjà appris sur l'histoire de la Roumanie au cours de la semaine.

Alors une fois de plus merci pour ce voyage très enrichissant qui nous a permis de découvrir un pays tel que la Roumanie, ce qui était plutôt inattendu pour nous. Mais avant tout merci de nous avoir permis de tisser ces amitiés Franco-Roumaines, de nous avoir permis de rencontrer des personnes exceptionnelles que nous n'aurions jamais croisées sans ce projet. Nous sommes également très reconnaissants à Mme Arbel et à Mme Zanoschi de s'être investies dans ce projet ainsi qu'à Mme Bracha et à Mme Roche, nos deux professeurs qui nous ont accompagnés.

2° Message des professeurs

Les réflexions de mes collègues de maths rejoignent celles des élèves : elles ont constaté deux conceptions opposées des mathématiques:

"- En France, on attache beaucoup d'importance à la démonstration. La démarche est souvent considérée comme prédominante par rapport au résultat. On s'applique à tout démontrer, tout justifier, à écrire les mathématiques avec la plus grande rigueur possible. Il y a une question intitulée Restitution Organisée de Connaissances (ROC) au bac en S : les élèves doivent être capables de faire un certains nombres de démonstrations du programme, ce qui montre bien que les profs doivent faire des démonstrations, pour les théorèmes du cours, mais aussi au cours des exercices.

- En Roumanie, l'objectif est le résultat. Un cours résumé à quelques formules, aucune démonstration n'est faite. On passe immédiatement aux exercices qui sont uniquement calculatoires.

Les élèves roumains ont été étonnés de voir autant de "littérature" dans les cahiers des élèves français. Pour eux, ils apprennent les formules en faisant des exercices. Les élèves roumains sont d'excellents calculateurs mais ils ne ressemblent en rien à ce que nous appelons un bon élève en math en France : un élève qui sait calculer, mais aussi justifier ses calculs.

Il a été difficile de faire comprendre à nos élèves (français) que s'ils faisaient un exercice comme les élèves roumains ils auraient une très mauvaise note alors qu'ils voyaient le professeur roumain mettre la note maximale.

La théorie mathématique n'est abordée en Roumanie qu'en post-bac.

Par contre, nous avons admiré la rapidité et l'aisance des élèves roumains face à un calcul.

Nous croyons qu'il serait bon de faire un mix des 2 méthodes !!!"

Ces observations me font penser à ce que j'ai eu l'occasion d'observer en Suède et en Irlande : beaucoup d'applications du cours. La France est de plus en plus isolée avec sa conception de l'enseignement des maths...

Il faut aussi se méfier des conclusions trop hâtives : elles n'ont observé qu'un lycée (et un lycée de niveau excellent).